

# LE FIGARO MAGAZINE



SPÉCIAL MARSEILLE

## Fiers d'être Marseillais

● ARTISANAT. Bernard Demeure, la passion du savon. p.6. ● PHOTO. Gilles Martin-Raget met sa ville en image. p.6. ● PLONGÉE. Théo Mavrostomos, la mer est son bureau. p.8. ● PRATIQUE. Isabelle Carduner, la "néozarrivée". p.8. ● URBANISME. Cyril Aouizerate, père des "Mama Shelter". p.9. ● GASTRONOMIE. Le retour de Michel Portos. p.9. ● TRANSPORTS. Célia Guerri pédale pour les Marseillais. p.10. ● SPORT. Danièle Gaviard, la carte Marseille. p.10. ● SCIENCES. Olivier Oullier, le "cerveau". p.12. ● ARCHITECTURE. Les "Rêves urbains" de Lydie Ilou. p.12.



CAMILLE MORENC

# Le bonheur de vivre à Marseille

*A les écouter, Marseille est la plus belle de toutes. Malgré certains désagréments du quotidien et les critiques venues de l'extérieur qui stigmatisent la ville, pour rien au monde ils ne la quitteraient. L'histoire d'amour entre Marseille et les Marseillais n'est pas près de s'achever...*

PAR ALEXIE VALOIS

Une splendeur, aux yeux des Marseillais, fiers d'y habiter ! Pour comprendre, il n'y a qu'à jeter un œil sur les vues aériennes panoramiques réalisées par Altivue, « Marseille vue du ciel », sur le site Web de l'Office de Tourisme. Ces visites virtuelles, quartier par quartier, donnent une idée du caractère unique de cette mégalopole bordée par la Méditerranée. On peut contempler

son immensité de l'Estaque à Pointe Rouge, et la variété de ses 240 km<sup>2</sup>, quand Paris n'occupe « que » 105 km<sup>2</sup> et Lyon 47 km<sup>2</sup>...

A terre, il faut donc prendre le temps de circuler, en voiture, en métro, en tram, à vélo et à pied. Il faut se perdre un peu dans la ville pour la découvrir, la ressentir, s'attarder et écouter les Marseillais. Issus de nombreuses vagues d'émigration, ils forment un millefeuille de cultures qui coha-

bitent, réagissent à tout, auxquelles il est difficile d'interdire quoi que ce soit.

« Dans chaque village qui fait Marseille bat le cœur d'un Italien, d'un Arménien, d'un Comorien, d'un Asiatique, d'un Arabe, d'un Pied-Noir, d'un Sénégalais, d'un Grec... Ils viennent aussi des Alpes, du Gard, de Paris ou de Corse ; ils sont aussi nés au coin de la rue. Tous sont fiers d'être Marseillais, fiers de leur ville rebelle », écrit Laurence Lemaire dans son délicieux ouvrage *Les gens de Marseille* ...



**Cours Belsunce.** Marseille est un millefeuille de cultures qui cohabitent.

## “La fierté des Marseillais nait notamment des critiques injustes sur la ville”

... font le guide (Images en Manœuvres Editions, 2003). De chapitre en chapitre, de quartier en quartier, on se laisse guider par des habitants qui partagent leurs histoires, leurs visions de la cité et leurs bons plans.

Fiers d'être Marseillais... ainsi se nomment les supporters de l'OM. « On peut être fier de ce que l'on fait, pas de ce que l'on est », tempère Philippe Carrèse, le romancier et réalisateur, notamment de la série *Plus belle la vie*. « Quand on raconte la ville en images, la lumière, le cadre de vie

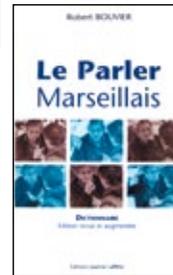
sont tellement beaux qu'il est difficile de faire comprendre les problèmes de cette ville : la propreté, la circulation, les agressions. Cette sphère publique est de moins en moins facile à vivre, mais la sphère privée est encore très, très agréable », reconnaît-il.

### « Laboratoire de la nature humaine »

« La fierté des Marseillais nait notamment des critiques injustes sur la ville, son milieu, la drogue, les armes, les cités... Marseille est une ville laboratoire de la nature humaine, confrontée à des problèmes sociaux qui vont devenir globaux », soulève l'éditrice Jeanne Laffitte. « Les articles négatifs sur la ville ne me touchent pas », ajoute-t-elle. Cette Marseillaise tourne son regard vers ce qui la rend fière : les performances scientifiques des laboratoires de recherches marseillais qui fourmillent de talents et créent un vrai rapport international entre la ville et le monde. « Dans ce domaine, Marseille est considérée autrement : positivement. » ■ A. V.

## Et si on Parlait MARSEILLAIS !

La fierté d'être Marseillais passe aussi par le langage. Deux ouvrages recensent le meilleur du vocabulaire local.



### LE BOUVIER

Réédité chaque année depuis 1985, *Le Parler Marseillais* de Robert Bouvier est un best seller des éditions Jeanne Laffitte. Pourtant, l'éditrice n'était pas très enthousiaste quand l'auteur (alors

journaliste au quotidien *Le Provençal*) lui a apporté son manuscrit qui recense les mots et les expressions du quotidien, souvent très familières. « Je l'ai montré à Gaston Defferre qui m'a dit "Il faut le faire" », se souvient-elle. Un passeport pour communiquer entre Marseillais !

### LE DICTIONNAIRE DU MARSEILLAIS

Le travail méticuleux de l'historien Jean Chélini sur le français de Marseille, des racines de la langue provençale à la tchatche actuelle sur Internet, en passant par l'âge d'or de Pagnol, la vie des vieux et des nouveaux quartiers... Illustrations, citations littéraires, extraits de chansons et notices étymologiques. Publié par l'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille (300 p. - 2006). ■ A. V.

## Frédéric Bousquet, champion de natation « Marseille est la seule ville où je veux vivre »

Il nous reçoit au bar du Cercle des Nageurs de Marseille. Le cadre est exceptionnel, avec en fond la grande bleue, le Château d'If et les îles du Frioul. Laure Manaudou, la femme de sa vie, n'est pas loin. « Le Cercle est ma deuxième famille », affirme Frédéric Bousquet, 31 ans. « J'ai choisi Marseille en 2005. Les ambitions du club et le projet sportif ont été déterminants ». Mais durant près de sept ans, sa vie de champion

l'a surtout conduit dans les bassins d'entraînement de l'Université américaine d'Auburn en Alabama. Aujourd'hui, avec femme et enfant - une petite Manon âgée de 2 ans et demie -, il s'installe définitivement à Marseille. « C'est ici que je veux voir grandir ma famille. Moi, l'homme du Sud, né à Perpignan, je me sens plus attiré par ce côté-là de la Méditerranée ». Marseille, côté nature, fait

partie de ses découvertes : « Les parcs Borély et Pastré sont mes dernières trouvailles, mais je rêve de découvrir, enfin, les calanques et les nombreux quartiers aux allures de village qui composent la ville. De toutes façons, mon choix a été mûrement réfléchi, Marseille est la seule ville en France où je veux vivre ». C'est ce que l'on appelle, un coup de foudre. ■ G. P.

**UN DE SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** il aime faire du shopping chez Georges Garat « pour l'originalité et la coupe de ses vêtements ». 49 rue Paradis, Marseille, 1<sup>er</sup>.





COLIN MARTIN-RAGET

## Photo Gilles Martin-Raget met sa ville en image

Dans sa galerie-boutique du quai Rive Neuve, il expose des vues époustouflantes de Marseille.

« **N**ulle part ailleurs, on trouve une ville comme Marseille, avec une rade pareille, un port si grand, les forts Saint-Nicolas et Saint-Jean qui vous accueillent à son entrée... » Bien qu'il soit Arlésien, Gilles Martin-Raget s'est établi à Marseille pour vivre ses deux passions la photo et la voile. Ce qui ne l'empêche pas de parcourir le monde comme photographe officiel de la Coupe de l'America. « J'aime aussi, à une heure de Marseille, profiter de la Camargue, des Alpilles, de Cassis... », qui lui inspirent son prochain livre. L'Image en Provence, sa galerie-boutique quai Rive Neuve, est une invitation à contempler Marseille. Dans de grands cadres, la cité s'éveille au petit

matin ou s'alanguit dans la lumière du soir, la silhouette de Notre-Dame de la Garde surgit de la brume, les falaises calcaires des Calanques surplombent les eaux turquoise... Pendant deux ans, des Goudes jusqu'à La Ciotat, le photographe a arpenté ce site sauvage qui jouxte la ville. « Y aller demande un petit effort, du temps et d'aimer marcher. C'est un paradis... » Son livre photo très grand format, *Calanques si proches, si lointaines* (éditions Crès, 2010), illustré par les savoureux textes de Juliette Lambot, fait découvrir autrement ce qui est devenu un parc national. Adolescent, la première fois que Gilles Martin-Raget a navigué à la voile, c'était au pied des calanques... **Alexie Valois**

### SON LIEU PRÉFÉRÉ :

La Passarelle, dans un jardin potager derrière le Vieux-Port, un restaurant méditerranéen insolite, calme et chaleureux. 52 rue Plan Fourmiguier, Marseille 7<sup>e</sup>.

## Artisanat Bernard Demeure, la passion du savon



D.R.

« **L**es gens ne sont jamais indifférents quand je dis que j'habite à Marseille et que je fabrique du savon de Marseille... C'est un produit vivant, inscrit dans les gènes de tous les Français, qui appelle les souvenirs les plus anciens », livre Bernard Demeure, président de la Savonnerie du Fer à cheval. C'est l'une des deux dernières à Marseille où les huiles et la soude bouillent encore dans les chaudrons. Avec ses confrères de l'Union des professionnels du savon de Marseille, il défend avec fierté un patrimoine industriel datant du XIX<sup>e</sup> siècle et un savoir-faire ancestral qui a reconquis les consommateurs ces dix dernières années. « C'est un produit en redevenir », assure-t-il. En 2012, 10 000 personnes ont visité l'usine du chemin de Sainte-Marthe et sa boutique. Lyonnais, Bernard Demeure vit à Marseille depuis 25 ans. Il s'est adapté à cette ville « atypique », au « potentiel extraordinaire », à son peuple « extrême » qui s'exprime quoi qu'il arrive. Il aime se promener sur le Vieux-Port pour son « ambiance » et sortir en mer en famille vers le Frioul, ou à la voile dans un luxe de silence. **A.V.**

### SON LIEU PRÉFÉRÉ :

Les Arcenaux, où Simone Laffitte et Eric Cornilleau concoctent des assemblages de délices sucrés et salés. 25 cours Estienne d'Orves, Marseille, 1<sup>er</sup>.

# Plongée Théo Mavrostomos, la mer est son bureau

*Ce plongeur professionnel est l'homme le plus profond du monde ! Et c'est à Marseille qu'il a réalisé ce record.*

Quand il va sur Kalymnos, l'île grecque de ses ancêtres pêcheurs d'éponges, on lui réclame des autographes... Théo Mavrostomos, plongeur marseillais, est l'homme le plus profond du monde. Il est le seul à s'être aventuré à -701 m. « *Je travaillais pour la COMEX, société marseillaise d'ingénierie sous-marine. J'intervenais en soudure hyperbare sur les chantiers des plateformes pétrolières en Mer du Nord, en Afrique...* » Avec deux autres

plongeurs professionnels, il participe en novembre 1992 à une plongée expérimentale au centre d'essais hyperbares, boulevard des Océans. Ses deux confrères stoppent à -675 m. Théo poursuit, avec l'accord des médecins et d'Henri-Germain Delauze, le fondateur de la COMEX. « *Je respirais un mélange hydrogène-hélium-oxygène. J'étais clair et heureux de le faire, je ne voulais pas rester sur un échec !* » Après 43 jours passés en caissons, il retrouve l'air de

la surface, ses proches et sa ville qu'il aime tant. « *A Marseille, nous avons tout pour plonger, pour naviguer et la montagne est à 2 h 30* » Il ne peut se passer de la beauté nature de Marseille. Devenu chef de stage instructeur à l'Institut national de plongée professionnelle, Théo avoue que son bureau, c'est la mer... **A.V.**

**SON LIEU PRÉFÉRÉ :** *Les Tamaris, au dessus des rochers, une terrasse qui surplombe la Méditerranée et lui rappelle les tavernes grecques... 40 bd Calanque de Samena, Marseille 8<sup>e</sup>.*

## Pratique Isabelle Carduner, la "néozarrivée"

« *Je ne suis ici que de passage, mais je suis fière d'habiter Marseille ! Je défends cette ville parce qu'elle est magnifique. Ses habitants ne s'en rendent pas forcément compte. J'ai la chance de passer presque tous les matins devant la mer et je la regarde changer de couleur, de relief. Chaque jour, je me dis : « Profite, et enregistre bien ces images », si je devais quitter Marseille, j'en aurais d'avance !* » Mutée ici il y a 10 ans, Isabelle Carduner découvre la ville par elle-même, s'installe et organise sa vie de

famille. De son expérience, elle crée neozarrivants.com, un site Web plein d'informations pratiques pour les nouveaux arrivants à Marseille. « *Cette ville est capable de faire basculer tous nos à priori.* » Elle adore découvrir dans les recoins insoupçonnés des villages marseillais de vieilles maisons au bout des ruelles, grimper au Palais Longchamp, ou à la Bonne mère, pour contempler l'étendue démesurée de la ville. L'été, elle échange sa maison avec des familles étrangères. « *J'ai beaucoup de demandes. L'image de Marseille change aux yeux des touristes, ils sont toujours ravis* », dit-elle. **A.V.**

**SON LIEU PRÉFÉRÉ :** *Le club-house du Rowing club. La terrasse du restaurant de Gilbert Bitton, avec vue sur l'entrée du Vieux-Port où regarder les bateaux qui entrent et qui sortent. 34 bd Charles Livon, Marseille 7<sup>e</sup>.*

